



## CHRONIQUES CINÉ



### Après la nuit

Réalisé par Basil Da Cunha  
Avec Pedro Ferreira, Joao Veiga

5 mars

Un coin de Cap-Vert aux portes de Lisbonne. Sombra (Pedro Ferreira), dealer tout juste sorti de prison, regagne Reboleira, l'un des bidonvilles de la capitale portugaise. Fuyant le jour et la foule, il partage son quotidien avec un iguane nommé Dragon. Seulement Sombra doit de l'argent au caïd du quartier. Pour rembourser, il n'a qu'une solution : participer à un casse. Bien sûr, les choses ne se passent pas comme prévu.

Vous avez aimé *La Haine* ou *la Cité de Dieu* ? Vous allez adorer *Après la nuit*. Pour son premier long-métrage, Basil Da Cunha est resté en terrain connu. La communauté capverdienne des ghettos de Lisbonne, déjà croquée dans deux courts-métrages primés à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Suivant son désir de « témoigner d'une beauté qu'on nie trop souvent », le réalisateur suisse-portugais a fait des habitants du quartier les héros de son histoire. Un très beau film jouant à merveille sur le clair-obscur malgré quelques maladresses.



### Mille soleils

Réalisé par Mati Diop  
Avec Magaye Niang, Mareme Niang

Magaye Niang jouait le rôle de Mory dans un film sénégalais culte, *Touki Bouki*. Alors jeune homme, il vivait une histoire d'amour avec une étudiante effrontée, Anta. Tous deux rêvaient de quitter Dakar pour Paris mais seule Anta est partie. Dans le film comme dans la vie. Quarante ans plus tard, Mati Diop a retrouvé le vieux cow-boy guidant son troupeau de zébus à travers les rues de la mégapole africaine. Mati Diop ne choisit pas entre documentaire et fiction pour cet hommage à son oncle, Djibril Diop Mambety, réalisateur de *Touki Bouki* décédé en 1998. Elle profite de ce dialogue entre générations pour mener une réflexion sur le devenir des artistes africains.



### Wrong cops

Réalisé par Quentin Dupieux  
Avec Eric Judor, Marilyn Manson, Mark Burnham

Objet cinématographique non identifié en vue. Les membres d'une brigade de police un peu spéciale font régner leur loi sur Los Angeles. L'officier Duke dirige un commerce de vente d'herbe alors que l'officier Rough, borgne et bossu, se rêve en DJ vedette. Leurs collègues sont des obsédés sexuels ou des maîtres-chanteurs. Tout ce beau monde voit ses plans contrariés par un riverain récalcitrant. Mais qu'est-ce qu'Eric Judor est-il allé faire dans cette galère ? En même temps, après *Double zéro* et *Seuls two*, on devrait être habitués. Décalée, burlesque, grotesque... La comédie de Quentin Dupieux ne fait pas dans le détail ou la subtilité. Avis aux amatrices.



### Fiston

Réalisé par Pascal Bourdiaux  
Avec Kev Adams, Franck Dubosc

Kev Adams a grandi mais il court toujours après la plus belle fille de l'école. Alex (Kev Adams), 20 ans, n'a pas d'amis et peu de distractions. Une seule chose compte pour lui : séduire Sandra (Nora Arnezeder) qu'il aime depuis ses 7 ans. Pas vraiment doué avec les filles, il demande conseil à Antoine (Franck Dubosc) qui ne s'est jamais remis de son histoire avec Monica (Helena Noguerra), la mère de Sandra. On ne va pas se le cacher, l'intrigue principale du film fait beaucoup penser à la série Soda. Adam, prêt à tout pour conquérir Jenna. Son intérêt réside surtout dans le duo formé par le mentor et son apprenti.



### Layla

Réalisé par Pia Marais  
Avec Rayna Campbell, Rapule Hendricks

Culpabilité, quand tu nous tiens. Layla, mère célibataire sud-africaine, renverse un homme, une nuit, sur la route de son travail. Sous les yeux de son fils, Kane, elle fait disparaître le corps. Chargée de révéler les mensonges de candidats au recrutement, Layla met tout en œuvre pour garder son secret. Pourtant la culpabilité la fait souffrir. Surtout après sa rencontre avec Piennaar, le séduisant fils de sa victime. On aurait pu facilement verser dans le mélo contant les malheurs d'une mère célibataire bousculée par les injustices de la vie. Pia Marais évite cet écueil en livrant un film brut porté par une actrice tout en retenue.